Retour des MRE

Investissement: Où placer votre argent?

- Energies renouvelables, NTIC, agriculture
- Un appui public pour les projets de plus de 1 million de DH
- Une grande partie des investisseurs MRE créent des TPE ou des PME

C'EST connu depuis des décennies. L'essentiel des investissements des Marocains résidant à l'étranger était destiné à l'immobilier. Pour la première et deuxième génération, il s'agissait d'une valeur sûre, qui s'inscrit également dans une logique de potentiel retour au pays. Aujourd'hui, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et la vision des nouvelles générations de MRE a changé de perspective d'investissement. Néanmoins, une constante reste inchangée: à l'image



Pendant des décennies, l'immobilier était le secteur de prédilection pour les investissements de la première et deuxième génération de MRE. Aujourd'hui, les choses ont changé et de nouveaux profils d'investisseurs se dirigent vers des filières à grande valeur ajoutée (Ph. L'Economiste)

public couvre 10% du montant d'investissement, plafonné à 5 millions de DH. Parallèlement, ce soutien offre également la possibilité de profiter d'un crédit bancaire à hauteur de 65%. Mais l'investisseur doit assurer un apport propre d'au moins 25% de la valeur du projet. Et pour être éligible à ce programme, les MRE doivent présenter un investissement dont le montant dépasse 1 million de DH. En plus de cet appui financier, le ministère des MRE offre un service d'accompagnement lors des étapes de préparation du projet. L'idée est de s'inscrire dans une logique de simplification de procédure, mais surtout dans une optique d'orientation vers les secteurs porteurs. Le département de Birrou se penche actuellement sur «la conception d'un système d'information pour le suivi des investissements des MRE, en plus d'une base documentaire dédiée», est-il indiqué. Ceci est d'autant plus important que les nouveaux investisseurs MRE ont des attentes spécifiques lors du montage d'un projet. Ils veulent disposer d'informations sur le marché potentiel, les partenariats possibles, le contexte réglementaire, fiscal et douanier... Cet accompagnement est décisif. Surtout qu'une «grande partie des entrepreneurs MRE veulent créer des TPE ou des PME», fait-on savoir. Et cette catégorie reste vulnérable en l'ab-

sence d'encadrement. Cela concerne no-

tamment les filières d'activité qui peu-





COMMUNIQUE DE PRESSE

Casablanca, le 23 juillet 2015

Colbert Finances et Fipar-Holding annoncent la signature ce jour d'un accord portant sur la cession par Fipar-Holding à Colbert Finances de la totalité de sa participation dans la société Colorado.

Pour rappel, Fipar-Holding avait acquis en 2006, 15% du capital de Colorado, leader national de la

Colbert Finances et Fipar-Holding se félicitent de l'excellence de la relation nouée depuis 2006 à ce jour, qui a permis d'accompagner Colorado dans son développement

Colbert Finances consolide sinsi sa participation majoritaire dans le capital de Colorado.

Soleiman Berrada, Président Directeur Général de Colbert Finances déclare : "Nous souhaitons consolider notre participation dans Colorado et continuer son développement sur les marchés internationaux notamment en Afrique et dans les pays de la péninsule arabique"

A propos de Colbert Finances

Colbert Finances est une Holding financière, fondée par la famille Berrada en 2010, qui détient les participations majoritaires de Colorado.

A propos de Fipar-Holding | www.fipar.ma

Fipar-Holding est une société d'investissement, ayant pour vocation de détenir (et de gêrer pour compte de tiers) un portefeuille diversifié de participations avec un objectif de rentabilité financière à moyen et long termes.

A propos de Colorado : www.colorado.ma

Colorado est une société marocaine apécialisée dans la fabrication et la distribution de peinture, leader de la peinture de bâtiment et des peintures décoratives. Colorado est cotée à la bourse de Casablanca depuis 2006 et est certifiée ISO9001, ISO14001 et OHASAS 18001.

Contact Colbert Finances:

Contact Fipar-Holding:

Souleiman Berrada

Hatim Seffur

Email: soulniman.berrada@gmail.com

Tel: 05 37 66 93 64

de leurs pères et grands-pères, les nouveaux MRE continuent de transférer des fonds au pays, pour des raisons sociales, mais aussi en vue d'investir. C'est le signe de «la confiance qu'ils ont dans leur pays et sa stabilité», répète à l'envi Anis Birrou, ministre en charge des Marocains résidant à l'étranger et des Affaires de la migration. Le ministre a noté l'émergence de nouveaux profils d'investisseurs MRE. Comme tout homme d'affaires, ils

Transactions

LES investisseurs MRE qui souhaitent s'installer au Maroc peuvent bénéficier des avantages qu'offre la nouvelle loi sur les avoirs extérieurs. Avant, les mouvements de capitaux des Marocains du monde étaient régis par une réglementation contraignante, qui se trouve actuellement dépassée, de l'avis même de Anis Birrou. Désormais, ils pourront garder des comptes en devises à l'étranger, avoir des comptes en devises convertibles au Maroc, et effectuer des transactions sans être obligés de disposer d'une autorisation de l'office des changes. De quoi faciliter les activités commerciales de cette catégorie d'investisseurs. Et le département de tutelle reste optimiste, estimant que «les résultats de cette initiative seront ressentis dans quelques années». 🔾

cherchent d'abord le profit. Et leur investissement n'est pas forcément lié à une perspective de retour. Ils sont présents dans «des secteurs avec un avantage comparatif», est-il indiqué. Il s'agit surtout des secteurs émergents, faisant l'objet de stratégies mises en place par l'Etat. C'est le cas notamment des énergies renouvelables, les nouvelles technologies, l'agriculture... L'idée est de mettre leur savoir-faire au profit du développement du pays, tout en fructifiant leur pactole. Et le département de Birrou ne lésine pas sur les moyens. Pour encourager cet élan, il a réactivé le fonds MDM invest, qui permet

vent faire l'objet d'un investissement rentable. Aujourd'hui, les responsables publics mettent en avant une série de secteurs porteurs, présentés au MRE comme susceptibles de constituer un bon créneau d'investissement. En plus de l'agriculture, les énergies renouvelables et les nouvelles technologies, il y a aussi le tourisme, l'industrie, la logistique....

M. A. M.

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com